

COMMUNIQUE DE PRESSE



GLAXOSMITHKLINE : UN PSE DE PLUS DANS UNE BIG PHARMA

Le PSE de GSK France : 271 postes supprimés (soit 20% des effectifs)

Siège social, visite médicale, et usines seront touchés.

Les salariés GSK France se mobilisent

Le lundi 10 Mars 2014 à Marly-le-Roi (100 route de Versailles)

La volonté affirmée du Laboratoire GSK France est de faire du « **tri sélectif** » pour conserver les personnes de leur choix à l'aide d'un système « *d'ingénierie sociale* » dicit la Direction.

Ce plan social, drastique, dont les raisons principales sont purement financières et boursières, est à mettre en parallèle avec :

- le montant versé aux actionnaires en 2013, le plus élevé jamais enregistré dans l'histoire de GSK = plus de 6 milliards d'Euros. C'est le meilleur rendement de toute l'industrie pharmaceutique !
- la rémunération exorbitante du Directeur Général, Andrew Witty : 8,57 millions d'Euros pour l'année 2013 (440 SMIC ...), soit une augmentation de 63%.
Il en est de même pour Moncef SLAOUI, patron de la R&D, qui a vu sa rémunération augmenter de 27% pour atteindre 6,1 millions d'Euros.

Une profitabilité supérieure à 30% place GSK au-dessus de celle de l'industrie du Luxe !

Bénéfice attendu pour GSK :

2% de profitabilité supplémentaire en regard de dégâts humains non mesurables !

Cette course à la rentabilité des Laboratoires pharmaceutique doit cesser, car ce modèle arrive à bout de souffle. Le sacrifice des salariés doit-il financer les fonds de pensions Anglais ou Américains ?

Le patient n'est plus au cœur des préoccupations de GSK mais LES ACTIONNAIRES et la RENTABILITE.

Un plan drastique de réduction de coûts non justifié par l'excellente santé financière du groupe est de nature à affaiblir la capacité de l'entreprise à répondre aux enjeux sanitaires qui impactent les français.

Présentation du mouvement de grève :

L'inter syndicale GSK France appelle à faire pression sur la direction afin de limiter ces licenciements boursiers dont les conséquences sont l'augmentation de la charge de travail pour ceux qui restent.

A ce jour, 90% des salariés dépassent régulièrement leur temps de travail, 96% des personnes travaillent le soir, 54% le week-end et 73% estiment ne pas être reconnus à leur juste valeur...

Qu'en sera-t-il pour les survivants ?...